

POLAR

# Évangile de la poisse

**A**u départ, il y a une histoire « de fidélité et d'amour ». Alors qu'il pensait avoir trouvé un refuge éditorial stable pour quelques années au sein de la mythique Série noire, Patrick Delperdange reçoit un coup de fil de son éditeur Aurélien Masson qui lui annonce son départ de Gallimard pour Les Arènes. A la question « Tu m'suis? », l'auteur a dit oui. Le voici en figure de proue quelques mois plus tard de la nouvelle collection Equinox de l'éditeur jusqu'ici spécialisé dans le documentaire et la bande dessinée. La rupture s'arrête là, car Patrick Delperdange ne change quasi rien de sa patte – qui a fait la renommée de l'auteur bruxellois, Prix Rossel 2005 – dans son nouveau roman *L'Éternité n'est pas pour nous*. Il reprend d'ailleurs quelques-uns des personnages du précédent *Si tous les dieux nous abandonnent*, les deux titres s'enchaînent comme un proverbe biblique. C'est que l'évangile n'est pas loin dans cette histoire qui compte une Marie-Madeleine des plus paumées et un Jésus à la limite de la folie.

Vieille prostituée traînant dans une caravane d'un terrain vague reculé, Lila se fait agresser par le fils Saint-André, issu d'une famille bourgeoise des environs. Parvenant à mettre en déroute ses agresseurs, elle connaîtra toutefois la vengeance de ceux qui au final enlèveront sa fille, tout aussi paumée. Animée par un seul but, primaire, celui de sauver sa progéniture, Lila trouvera sur son chemin de la violence et d'autres personnages tout aussi marginaux qu'elle. Il y a son voisin, le vieux Mousse, amoureux d'elle mais de façon platonique, et un drôle de duo, dont le Jésus de l'histoire. Libéré de son asile par son frère Sam, Danny se sent investi d'une mission bénéfique pour l'humanité. Est-il fou? « Je laisse pas mal de liberté au lecteur », confie Patrick Delperdange qui dit mettre en scène « l'équivoque, le clair-obscur ». « J'écris une littérature inconfortable qui ne donne pas de réponse. » Son allusion à la littérature religieuse,

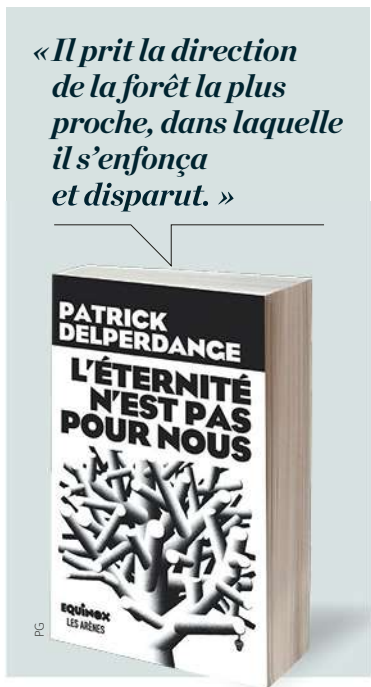
dont il retient les schémas mais avec laquelle il tranche par son écriture sèche. Les actes de chacun y sont décrits simplement, sans questionnement des antécédents et des conséquences. Les choses arrivent, un point c'est tout. Une morale? Divine ou terrestre? « La morale qui veut instaurer la pureté? Ces croisades sont très dangereuses. »

## Territoires oubliés

C'est pourquoi le casting de cette histoire qui plonge ses mots dans une certaine crasse sociale ne fait l'objet d'aucun jugement de la part du romancier. « J'essaie que ces personnages ne soient pas des archétypes, des porte-manteaux. Je n'apporte aucun message. Je mets simplement l'accent sur ces laissés pour compte qu'il m'arrive de croiser. » On pense à l'original du quartier, à la vieille dame solitaire qui parle toute seule...

Lila, il l'a vue de ses propres yeux. « Ils ont leurs sentiments, leur passé et peut-être leur futur. » Patrick Delperdange le citoyen défend en quelque sorte les territoires oubliés. Sans situer précisément son récit (les lecteurs les plus attentifs trouveront quelques indices) pour ne pas cibler une région ou un pays, il se revendique du « rural noir », citant Larry Brown et ses romans ancrés dans un Midwest délaissé. « Ce n'est pas délibéré de ma part mais c'est quelque chose qui est important. Je pense à 'l'homme inutile' comme le nomme ironiquement l'économiste français Pierre-Noël Giraud: ces hommes, chômeurs de longue durée, ceux qui ont voté Trump aux Etats-Unis. » Patrick Delperdange retranscrit leur

voix, leur langue mais ne mène aucune visée politique sinon une empathie. « J'essaie de faire en sorte qu'on ne ressente pas de mépris pour mes personnages. Créer un personnage et puis s'en moquer, c'est d'une bassesse qui me répugne. Evidemment que je m'attache à ceux que j'imaginais. » Nous aussi, malgré tout. © NICOLAS NAIZY Patrick Delperdange, « *L'éternité n'est pas pour nous* », éditions Les Arènes, 272 pages, 15 euros.



BD

## LES MOUTONS

« Le but de cette réunion est de savoir s'il est nécessaire de se réunir pour développer la campagne de com'. S'il apparaît que nous ne devons pas nous réunir, nous annulerons la prochaine réunion. » Vous avez l'impression de lire un scénario connu? Qui dans sa boîte n'a jamais eu la sensation de perdre son temps en réunions inutiles? Les moutons, « héros » de cette BD au sous-titre enthousiasmant: *Make management great again! ... ou pas.*

Le duo se cachant derrière le nom d'Alsy (un journaliste au scénario et une dessinatrice formée en journalisme) met le doigt humoristique sur tout ce qui fait mal dans le fonctionnement des entreprises d'aujourd'hui. Avec le jargon ad hoc! *Clean desk, open space, brainstorming, face-to-face, weekend, un délicieux franglish, novlangue des théoriciens du management, qui met des mots sur des maux.* En trois-quatre cases ou en quelques pages, les sketches de cet album apporteront le recul nécessaire quand le burn-out se fait sentir, quand le *work-flow* devient trop intense ou quand la tentation nous guette, quand on est patron, de toucher aux « variables d'ajustement ». Mieux vaut en rire... non sans y réfléchir! Avis aux RH: à mettre dans les cadeaux de fin d'année du personnel!

© N. N.

Alsy, « *Les moutons* », éditions La Renaissance du Livre, 64 pages, 16 euros.